

Réforme du bac Nouvelle mobilisation devant le lycée

Il s'agit de la troisième mobilisation en moins de dix jours. Vendredi, un collectif d'enseignants et de personnels du lycée virois Marie-Curie était rassemblé devant les grilles de l'établissement scolaire pour alerter l'opinion sur les conséquences du nouveau bac. À leurs côtés, se trouvaient les élèves de première générale et technologique, qui s'apprêtaient à composer sur un sujet d'histoire-géo, dernière épreuve de la première session des épreuves communes de contrôle continu (E3C).

Le stress était palpable, et même un peu plus que d'habitude. « **Nous n'avons eu que très peu de temps pour nous préparer**, se soucie Lola, lycéenne en première générale. **Nous sommes prévenus de la tenue des épreuves seulement deux ou trois semaines à l'avance.** » Une inquiétude à laquelle s'ajoute un sentiment d'inégalité pour Arthur, en première générale également : « **Ce n'est plus un bac national, mais un bac local. Selon les établissements, certains élèves auront étudié les sujets, d'autres non.** »

Outre la réforme du baccalauréat, le collectif de professeurs était également mobilisé pour dénoncer « **la baisse de moyens en vue de la rentrée 2020-2021, synonyme de diminution du nombre d'heures et donc de surcharge des classes.** »



Élèves, profs et personnel administratif mobilisés contre la réforme du bac. Ouest-France